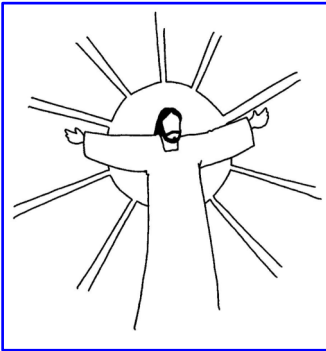


## Il est vraiment ressuscité ! Crois-tu cela ?

« Je sais que vous cherchez Jésus, le crucifié. Il n'est pas ici ; en effet, il s'est réveillé comme il l'avait dit [...]. Il vous précède en Galilée, c'est là que vous le verrez » <sup>1</sup>.



La fête de Pâques est la plus importante de toutes les fêtes chrétiennes et pourtant elle est aussi celle qui pose le plus de questions. Cette résurrection heurte notre intelligence, notre compréhension du monde, de la vie et de la mort. Il n'y a pas d'explication rationnelle pour nous aider à croire. Nous n'avons que le témoignage d'une poignée de disciples peu convaincants face à une institution qui affirme qu'il ne s'agit que d'une mascarade.

La résurrection nous place devant un choix. Le choix de la foi. Choisissons-nous d'aller sur la montagne comme nous le demande Jésus, pour nous rapprocher du Tout Autre et ce, malgré l'impossibilité d'appréhender la résurrection ? Ou restons-nous sur la rive du raisonnable pour proclamer ce qui est entendable ? Acceptons-nous, face à ce grand mystère et malgré toutes nos théologies, de ne pouvoir expliquer de façon convaincante le pourquoi et le comment de cette résurrection ? Lorsque nous disons « Il est ressuscité », que croyons-nous réellement ? Est-ce une formule d'usage ? Un discours symbolique ? Ou est-ce l'humble aveu que cette résurrection est un mystère total ?

Il est ressuscité. Je n'y comprends rien mais je sais qu'il y a ici quelque chose d'essentiel pour ma vie et pour mon espérance. Il est ressuscité ! Je n'ai pas compris comment, ni pourquoi, malgré les livres et les films mais je sens que c'est la vérité. Une vérité profonde qui me dépasse infiniment, qui me dit quelque chose de l'amour de Dieu en Jésus Christ.

Alors je choisis de faire confiance et de répondre oui à l'invitation que me fait Jésus de le rejoindre sur une montagne, dans un lieu où je sens sa présence. Là-bas j'espère que je ne serai pas seule, que d'autres auront la folie de croire et qu'ensemble nous formerons l'Église du Christ. Une Église qui chantera à pleine voix : « Viens Seigneur Jésus ! » <sup>2</sup>. Oui, je crois, il est vraiment ressuscité.

Et toi, que choisis-tu de croire ?

**Marianne Dubois,**  
Pasteure

1) Matthieu 28, 5-7  
2) Apocalypse 22, 20

## Sommaire

|   |                  |
|---|------------------|
| <b>Jeunesse :</b><br>Culte KT, Fête de Noël,<br>JEEP à Taizé;   | p. 2,<br>3       |
| <b>Vie communautaire :</b><br>Visite du pasteur Noyer,<br>Accueil des nouveaux,<br>Conférence Vie éternelle | p. 7,<br>7,<br>8 |
| <b>Oecuménisme :</b><br>Etre chrétien aujourd'hui,<br>Veillée de prière,                                    | p. 4,<br>5       |
| <b>Chez Téo :</b><br>Visite de la paroisse de<br>Rennes   | p. 4             |
| <b>Diaconie :</b><br>AG du Diaconat   | p.6              |
| <b>Vie institutionnelle :</b><br>Chronique du CP,<br>Chronique financière                                   | p.8,<br>9        |
| <b>Agenda, carnet</b>   | p.10             |

## Préparer et célébrer un culte : les KT l'ont fait !

Depuis le mois de septembre le groupe du KT travaille à l'élaboration d'un culte. Le 8 mars les collégiens nous ont guidés dans la redécouverte de la lettre à l'Église de Laodicée dans le livre de l'Apocalypse<sup>1</sup>. Si vous n'y étiez pas, je vous invite à visionner ce culte via notre chaîne You Tube !

Préparer un culte n'a rien d'intuitif, surtout quand certains collégiens ne sont pas sûrs d'y être déjà allés... Alors nous avons commencé nos séances par le début : c'est quoi un culte ? « Un temps où on se réunit, où on écoute le pasteur, où on prie et on parle de Jésus ». « On prie pour se donner de la force ». Le culte « ça sert à chanter et on peut danser si on n'est pas vieux », « ça sert à dire merci pour la vie qu'Il nous donne et à partager des trucs cool », « même si des fois ça endort quand on connaît pas l'histoire ».

Puis nous nous sommes concentrés sur la structure de la liturgie. Les mots qui la forment comme « repentance, proclamation de la grâce » ne sont pas accessibles aux plus jeunes. Et la « prière d'illumination » devient une « prière où celui qui la lit se met à briller de l'intérieur ». La symbolique est la bonne mais ce n'est pas tout à fait ça...

Arrive le moment de remplir les cases, ce qui n'est pas une mince affaire ! Écrire une prière demande du temps et pose pleins de questions importantes : faut-il écrire en « je » ou en « nous » ? Est-ce prétentieux de dire « nous » alors qu'on ne sait pas si tout le monde sera d'accord avec notre prière ? Mais comment montrer la communion fraternelle autrement ? Faut-il faire quelque chose de consensuel pour que tout le monde puisse s'y retrouver ? Même si cela veut dire accepter d'être tiède, de ne pas délivrer le message qui nous tient à cœur parce qu'il pourrait déranger certains.

Comment trouver une confession de foi qui dise vraiment ce en quoi on croit ? Alors qu'il est si difficile de dire les mots de notre foi... et qu'il nous arrive de douter !

Comment savoir que ce qu'on dit nous vient de Dieu ? Autant de questions qui travaillent tout prédicateur, qu'il soit grand ou petit.

Et une fois que l'on a le message, il faut apprendre à le délivrer. Parler lentement, en articulant alors que la peur et le stress nous font bafouiller. Laisser des silences pour que les mots aient le temps de faire leur chemin dans l'esprit des personnes présentes. Décoller un peu son nez de la feuille pour regarder l'assistance... Des basiques, mais qu'il est difficile de les appliquer !

Si préparer ce culte fut un gros travail, le résultat en vaut la peine : à la sortie de la célébration les félicitations pleuvaient, les adolescents étaient heureux et fiers, tout comme leurs familles venues spécialement les encourager. A la séance de KT l'après-midi nous avons fait un bilan autour d'un goûter bien mérité. Tous sont prêts à refaire un culte ! « C'était bien mais faut se lever le matin... », « c'était cool mais je suis trop petit pour le micro ! », « c'était stressant et en même temps j'ai aimé parler devant les gens », « pour moi c'était normal, à refaire ».

Mais la pépite que je garde est celle-ci : « quand les grands-parents croient, ça aide à croire ». Que celui qui a des oreilles entende ce que les petits-enfants disent aux grands-parents !

**Marianne Dubois**  
Pasteure

1) Apocalypse 3, 14-22



## La fête de Noël du 14 décembre 2025...

« À Travers l'Histoire, Dieu parle aux hommes »

UN VOYAGE dont nous sommes rentrés à la maison les yeux brillants d'étoiles, les oreilles résonnantes de paroles de Dieu !

UN VOYAGE sur le thème « À Travers l'Histoire, Dieu parle aux hommes » !

UN VOYAGE géographique de Harran à Grenoble en passant par les Chênes de Mamré, Béthel, Nazareth, Bethléem, Washington, oui, oui Washington !

UN VOYAGE spirituel avec pour « guide vert » la Bible, Genèse 15, Genèse 18, 1 à 15, Genèse 28, 10 à 22, Matthieu 1, 18 à 25, Matthieu 2, 13 à 15 !

UN VOYAGE pensé, organisé et animé de main de maître par les huit groupes de jeunes de la paroisse, Éveil biblique, École biblique, Catéchumènes, Groupe de Jeunes, JEEP, Louveteaux et Éclaireurs !

BRAVO aux acteurs enjoués, enthousiastes !

BRAVO aux auteurs du script !

BRAVO à la mise en scène, aux éclairages : au pupitre

Christine, qui me confia faire vivre ce que son père lui a transmis, émotion !

UN VOYAGE dont la dernière étape, de la chaleureuse ambiance du temple à l'ambiance conviviale de la salle Girard Clot autour du goûter, fut guidée par une lumière unique, la Lumière de la Paix de Béthléem relayée par les scouts, dans la prière, jusqu'à Linz puis Lyon où sont allés la chercher les louveteaux et les éclaireurs du groupe unioniste de Grenoble.

VOYAGE UNIQUE de l'An 3 avant Jésus-Christ jusqu'en 2025, des confins du Moyen Orient au bassin grenoblois, qui nous laisse un souvenir précieux, l'Espérance de Noël !

**Françoise Deransart**

## Rencontres européennes de Taizé : nouvel an 2026 à Paris

Du 28 décembre au 1er janvier, Paris et ses différentes communautés chrétiennes ont accueilli les 48<sup>èmes</sup> Rencontres Européennes de Taizé. Ce sont 15 000 jeunes européennes et européens qui se sont rassemblés pour prier, échanger et fêter ensemble la nouvelle année. Parmi eux, nous sommes deux membres du groupe JEEP de Grenoble à avoir décidé de vivre ce Nouvel An pas comme les autres. Je partage avec vous mes souvenirs de la dernière journée de 2025.

Tous les matins, nous avons rendez-vous dans notre paroisse d'accueil pour prier. Aujourd'hui, c'est le temple de l'Église Protestante Unie de St Maur des Fossés qui nous reçoit. Nous sommes une trentaine de jeunes d'Espagne, de Lituanie, d'Italie, d'Allemagne, de Pologne, de France et d'Égypte. Après cette prière matinale, nous nous retrouvons en petits groupes pour échanger autour du thème de ces rencontres : « Que cherches-tu ? ».

Puis, direction le Champ de Mars, au pied de la Tour Eiffel. J'ai une heure de trajet en RER et métro, l'occasion de discuter avec Marina, une égyptienne accueillie dans la même paroisse que moi. Nous arrivons au Champ de Mars pour récupérer notre déjeuner, une organisation bien rodée qui nous permet de manger un plat chaud au soleil, avec vue sur la Tour Eiffel !

Après ce repas, chacun et chacune se dirige vers différents lieux de cultes de la capitale pour la prière de l'après-midi. De mon côté, je vais au Sacré Cœur. Nous doublons toute la file de touristes qui attend de pouvoir rentrer et nous nous dirigeons au centre de la basilique. Plusieurs rangées de bancs ont été retirées pour permettre à ceux et celles qui le souhaitent de s'asseoir par terre. La prière commence. Nous sommes probablement plus d'une centaine de jeunes dans ce lieu célèbre de Paris, à chanter des chants de Taizé, à écouter l'évangile de Jean, à prendre le temps du silence.

C'est apaisée que je me dirige ensuite vers l'une des conférences proposées dans l'après-midi. Je vais au temple du Luxembourg pour écouter cinq théologues de confession différentes parler de leur métier et de leur place de femmes dans ce milieu encore très masculin : Natacha Tinteroff, pasteure anglicane, Anne-Cathy Graber, pasteure de l'Église évangélique mennonite, Katherine Shirk Lucas, théologienne catholique, Natalie Depraz, philosophe et théologienne orthodoxe et Sophie Ollier, pasteure de l'EPUDF. C'est un beau moment d'œcuménisme et de féminisme à la fois.

Après la conférence, nous filons vers Bercy et l'Accord Hôtel Arena. Je suis venue de multiples fois dans cette salle pour assister à de grands concerts. C'est bien la première fois que j'y vais pour prier ! Après avoir passé la sécurité et la vérification de nos billets, j'entre dans



cette salle immense, vidée de sa scène. A la place, des bougies, de grands pans de tissus qui descendent du plafond avec des effets de lumières colorées et des reproductions de vitraux suspendues. Ce soir-là, nous nous retrouvons à plus de 15 000 pour prier ensemble. Un chœur et un orchestre entonnent les notes de chants en anglais, espagnol, slovène, allemand et français bien sûr. Nous écoutons aussi la Parole dans plusieurs langues et les enseignements de Frère Matthew, de la communauté de Taizé. Ce moment hors du temps se termine par le témoignage d'une jeune ukrainienne qui nous raconte son quotidien de guerre et nous partage ses

rêves de paix. Après cela, je reste un petit moment à prier, bercée par les chants que je connais maintenant par cœur.

Il est temps de rentrer dans nos paroisses respectives pour y fêter les dernières heures de 2025. Sur place, les paroissien·nes ont préparé des gâteaux, des chocolats et du vin chaud. C'est un bel accueil ! La tradition des Rencontres Européennes de Taizé est de finir l'année par une prière pour la paix. Vers 23h, nous nous installons dans un coin de la salle pour prier. Prier pour la paix a d'autant plus de sens après avoir entendu le témoignage de cette ukrainienne il y a quelques heures. Cela me réjouit de penser que nous sommes tous et toutes en train de faire la même prière, un peu partout en Ile-de-France. C'est une merveilleuse manière de finir l'année et d'en commencer une nouvelle.

Le reste de la soirée prend ensuite des tournures festives. C'est la Fête des Nations. Chaque pays représenté dans la paroisse propose une petite activité pour les autres. Nous commençons dès le décompte de la nouvelle année, où nos ami·es espagnol·es partagent leur tradition : manger un grain de raisin à chacun des douze coups avant la nouvelle année. Puis les lituanien·nes nous apprennent une danse amusante, nous chantons un chant italien, marchons au rythme d'une marche autrichienne...

C'était la deuxième fois que je participais à des Rencontres Européennes de Taizé, une manière toute particulière de célébrer la nouvelle année. J'en retiens toutes les rencontres faites avec d'autres jeunes de toute l'Europe, les conférences engagées auxquelles j'ai pu assister, les temps de prière dans des lieux si mythiques et symboliques de Paris, la joie de chanter dans toutes ces langues que je ne connais pas et surtout les quelques réponses que j'ai trouvées à la question qui nous a été posée : « Que cherches-tu ? ».

**Pauline Trotereau**  
CP

## « C'est quoi être chrétien dans le monde d'aujourd'hui ? »

Mardi 20 janvier dernier, Chez Téo a organisé, en collaboration avec le diocèse de Grenoble-Vienne, un Téo Débat à l'occasion de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens autour de cette question : « C'est quoi être chrétien dans le monde d'aujourd'hui ? ».

Nous avons la chance d'avoir beaucoup de communautés chrétiennes protestantes, orthodoxes et catholiques dans l'agglomération grenobloise. Plus d'une trentaine de personnes de toutes confessions chrétiennes étaient présentes. C'est par nos rencontres que nous apprenons à nous connaître et à nous reconnaître comme frères et sœurs en Christ.

Un petit jeu nous a permis d'écouter le témoignage de six personnes de communautés différentes sans connaître leur appartenance confessionnelle et d'essayer de la deviner. L'enthousiasme de chacun était si beau et contagieux que notre joie commune dépassait toutes les différences. C'est alors, que nous avons pu accepter de nous questionner les un(e)s les autres et de nous interroger pour nous redire que les divisions des générations qui nous précèdent vont à l'encontre de la volonté du Christ.

Les échanges et témoignages de la soirée ont montré que oui, être chrétien fait encore sens aujourd'hui et

que nos différences confessionnelles ne résident pas tant dans notre foi que dans les façons dont nous choisissons de la vivre. Ainsi, notre Église est bien universelle dans sa diversité, chacun de nous la nourrissant de son propre regard.

**Être chrétien aujourd'hui, c'est agir à notre échelle humaine pour vivre dans la fraternité, en témoignant de l'amour de Dieu pour le monde et en cheminant en confiance avec Lui, guidés par l'espérance de l'Évangile <sup>(1)</sup>.**

L'œcuménisme est un échange de dons. Nous avons besoin les un(e)s des autres. La réconciliation ne se limite pas à une coexistence pacifique mais repose sur la confiance, l'enrichissement mutuel et la collaboration. Peut-être ainsi pourrions-nous aider nos Églises à sortir de leurs replis identitaires actuels.

**Rosine Matarin**  
(Coordinatrice de Chez Téo)

**Marie-Hélène Tijardovic**  
(Déléguée à l'œcuménisme pour le diocèse de Grenoble-Vienne)

1) Synthèse des six définitions recueillies par les différents groupes de la soirée.



## Visite Chez Téo de la paroisse de Rennes

*Échanges sur la création d'un lieu de rencontre à Rennes inspiré par l'Évangile (projet Mamré).*

Les 6 et 7 février, nous avons reçu trois membres de la paroisse de Rennes — Denis, Éric et Rémy — accompagnés de la pasteure Claire Oberkamp, venus pour découvrir Chez Téo. Ils ont le projet d'un lieu d'accueil, de rencontre « sur la rue » animé par des membres de l'Église protestante unie de Rennes dans un nouveau quartier mixte (bureaux, logements pour jeunes familles), propice à l'expérimentation et à la création de nouvelles formes d'Église. Construire des ponts entre foi et culture est au cœur de leur projet. Depuis septembre 2024, la pasteure missionnaire en charge du projet Mamré s'appuie sur l'image du chêne de Mamré (Genèse 18) : lieu d'accueil où Abraham sort à la rencontre de trois voyageurs. Ce symbole rappelle qu'un accueil simple peut ouvrir à de grandes bénédictions.

*« De nombreux contemporains cherchent un sens et aspirent à une vie spirituelle nourrissante. Il devient nécessaire d'adapter notre manière d'annoncer l'Évangile pour le rendre accessible, notamment à celles et ceux qui ne l'ont jamais entendu ».*

Ils sont arrivés avec de nombreuses questions : comment articuler ce projet avec la paroisse ? Comment aménager le lieu ? Quelle communication interne et externe mettre en place ? Quelle dynamique et quel rythme d'équipe adopter ? Quels partenariats ? Comment faire venir les habitants non chrétiens ? Ces interrogations nous ont rappelé les réflexions menées lors de la création de Chez Téo. Le jeudi soir nous leur avons présenté notre genèse : acquisition du lieu, choix du nom et du logo, manifeste, concours d'architecture, travaux et ouverture le 1<sup>er</sup> février 2023, fonction-

(Suite page 5)

## Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance !

« Il y a un seul corps et un seul Esprit, [...] une seule espérance » (Éph.4,4).

La veillée de la semaine de Prière pour l'unité des chrétiens (22 janvier) était accueillie cette année par la paroisse de l'Église apostolique arménienne. L'église était pleine. Les chants, pleins d'entrain. Préparée par la commission des Églises chrétiennes de la région grenobloise, cette célébration était une adaptation de l'« Office du lever du soleil », l'une des prières quotidiennes de l'Église arménienne qui date du 12<sup>ème</sup> siècle. C'est pourquoi une grande place y était faite à la lumière.

Dans un premier temps, Monsieur Nicolas Maden, après quelques mots d'accueil a présenté l'Église Apostolique arménienne, son histoire depuis sa fondation aux origines du christianisme, ses liens théologiques avec les autres Églises d'Orient, son enracinement spirituel dans le territoire arménien et son histoire à Grenoble depuis 1928.

La prière proprement dite commençait avec les paroles mêmes de la liturgie arménienne, et les voix de membres des différentes Églises organisatrices : « Que le nom du Seigneur soit béni à jamais, car son nom précède le soleil. Il bénira toutes les nations de la



(Suite de la page 4)

nement etc. Un bilan après trois ans a été évoqué. Le vendredi, ils ont vécu une matinée Chez Téo, rencontrant pasteurs et bénévoles — dont Philippe Sautter, qui a suivi le projet depuis le début, et Rosine, arrivée en fin d'après-midi pour partager son expérience. Ces 48 heures denses et réjouissantes témoignent de l'intérêt suscité par Chez Téo : nous recevons régulièrement des demandes de partage d'expérience.

Enfin un autre aspect important a aussi été abordé : l'accueil d'une personne à mobilité réduite (fauteuil roulant). L'un d'entre eux nous a sensibilisés aux difficultés rencontrées au quotidien par les personnes à mobilité réduite : adaptation des logements. Chez Téo, il faut être deux pour manipuler la rampe d'accès. Au temple, les bancs sont trop serrés pour qu'une personne à mobilité réduite puisse se glisser et s'asseoir. Afin d'être plus accueillants, on peut imaginer (expé-

terre et toutes les générations chanteront sa louange [...] » Venait alors une demande de pardon, toujours à plusieurs voix, où chaque demande était suivie d'un répons de l'assemblée. Nous avons alors échangé avec nos voisins un geste de paix. Trois textes bibliques ont été lus dont Éphésiens 4, 1-13 sur lequel portait la prédication, et Jean 12, 31-36, lu en arménien par le père Babken Stepanyan. Dans sa prédication, notre pasteure, Marianne Dubois, a remarqué d'abord que l'Église d'Éphèse, comme nos Églises d'aujourd'hui, était loin d'être unanime et sans conflits. Mais nous avons tous des dons, des dons différents, non pour nous comparer et pour nous diviser, mais pour les mettre au service du Saint Esprit en vue de la construction de l'Église, car « seul l'unique Esprit peut nous unir les uns aux autres ». Là est notre espérance : chacun/e d'entre nous est une toute petite partie du corps de Christ dont l'Esprit Saint fait l'unité.

Après la prédication, Mme Anna Izmayilyan a chanté en arménien un très bel hymne à la lumière. Pendant ce chant, chaque membre de l'assemblée recevait et allumait une bougie. Tous se sont alors levés pour réciter ensemble le Credo dans le texte du symbole de Nicée-Constantinople.

La veillée faisait place ensuite à une prière d'intercession pour le monde, toujours à plusieurs voix. La collecte qui suivait était destinée aux réfugiés arméniens d'Artsakh. Après un hymne en arménien de Saint Nersès le Gracieux (12<sup>ème</sup> siècle) chanté par le Père Babken la veillée s'est terminée par le chant du Notre Père. Enfin – c'est la tradition – la bénédiction a été donnée par tous les ministres du culte présents.

Cette soirée, à laquelle prenaient part plusieurs jeunes arméniens, fut chaleureuse, réellement priante et aussi œcuménique qu'on puisse l'espérer.

**René Schaerer**



rience partagée par Rennes) de retirer une série de bancs et mettre des chaises plus faciles à manipuler. De cette manière un fauteuil peut même se placer dans l'assistance et non à côté ! Ces idées ont été transmises au groupe de rénovation du temple.

*L'équipe rennaise conclut ce moment en disant : « Nous avons été ravis de votre accueil chaleureux et fraternel et rendons grâce de voir une si belle dynamique dans l'EPUDF, dont "Chez Téo" est un bel exemple ! ».*

**Mireille Tenaud**  
CP



## **Assemblée générale : un franc positionnement et des témoignages émouvants**

L'AG du Diaconat protestant a eu lieu au temple ce dimanche 15 mars. Beaucoup de paroissiens étaient présents pour s'informer et soutenir ses activités. Les paroles prononcées ont eu de quoi les faire réfléchir et les émouvoir.

### **Une année bien remplie**

Une AG comprend toujours les présentations du rapport moral et des rapports financiers, et les votes solennels qui s'ensuivent. Pas trop de surprises ce jour-là, le Diaconat poursuit avec conviction ses activités en faveur des plus démunis, que ce soit par l'Échoppe (distribution alimentaire), l'Escale (accueil de jour), l'Entraide (aide financière), le réseau Ésaïe (hébergement), le groupe Ensemble (aide aux paroissiens), l'action En-Act (soutien aux procédures d'accès légal au travail des personnes étrangères) et l'aide aux détenus... Ses partenariats associatifs sont nombreux et actifs.

Le compte d'exploitation est légèrement positif (1 417 €) grâce à vos dons et à un apport généreux de subventions publiques qui risquent fort de se tarir prochainement. Les trésoriers ont obtenu le quitus et le vote des budgets à l'unanimité des 113 votants.

### **Une alerte politique**

Mais ce qui a frappé les esprits, c'est la prise de position de notre président, soutenu par le Comité du Diaconat. Il a commencé par rappeler, en ce jour d'élections municipales, qu'il est important de « faire vivre notre démocratie en prenant notre place dans la marche du monde ». Il a aussi alerté, dans la perspective des élections présidentielles 2027, sur une proposition de loi constitutionnelle présentée par le Rassemblement National intitulée « Citoyenneté, Identité, Immigration » qui ferait passer dans l'illégalité toute aide (alimentaire, hébergement, sociale...) aux personnes immigrées sans titre de séjour : de quoi remettre en cause nos actions malgré leur bien-fondé.

### **Des témoignages émouvants**

Les deux salariées, Nathalie Carlin et Stéphanie Lepicard, ont lu le témoignage reconnaissant d'un détenu sans aucun soutien et ceux de personnes aidées par

l'Échoppe et l'Entraide, tant matériellement que moralement. Entre autres, deux remerciements émanant de personnes aidées par l'Entraide :

« Je vous téléphone pour vous dire que je suis très touché parce que vous m'avez aidé à payer ma facture d'électricité, et ben grâce à vous je vais passer un meilleur Noël avec mes 2 chiens. Je suis seul mais là ça va être mieux pour Noël. Merci » (Message téléphonique de Monsieur D., très ému).

« Je tenais à vous adresser mes plus sincères remerciements pour le chèque que vous m'avez accordé afin de m'aider à acheter du bois. (...) Grâce à votre soutien, je vais pouvoir traverser cette période difficile avec un peu plus de sérénité. Votre bienveillance me touche sincèrement. Merci de tout cœur pour votre générosité. Avec toute ma gratitude » (message de M. P-A).

Deux personnes sont venues témoigner : François-Pierre Bouchaud s'est entretenu avec Maïté, une personne autrefois très isolée, accueillie à l'Escale depuis un an, si reconnaissante qu'elle s'engage à devenir accueillante à son tour. Jean-Paul, jeune Congolais présenté par Patrick Astier, a remercié chaleureusement le réseau Ésaïe qui lui a permis de trouver une grande famille (des familles !) et du soutien dans les moments difficiles qu'il a traversés, alors qu'il était à la rue à 16 ans. Il a pu suivre une formation et retrouver confiance et autonomie tout en attendant sa régularisation.

Ces témoignages montrent la diversité des actions du Diaconat et l'apport bénéfique, souvent vital, de ses actions pour les personnes isolées et défavorisées.

**Élisabeth Olléon**

Bureau du Comité du Diaconat



## **Bienvenue au CUJD pour la prochaine journée de chantier !**

La prochaine journée de chantier au CUJD aura lieu samedi 18 avril 2026, à partir de 9h30. Petite expérience ou grande expertise, il y en aura pour tous les goûts.

Au menu, selon les conditions météorologiques :

- débroussaillage et jardinage
- nettoyage tables et chaises, dépoussiérage, tri et rangement de la cuisine...
- travaux de peinture

Vous pouvez y venir quelques heures ou la journée

(repas partagé, bonne humeur assurée !). Si bricolage ou jardinage ne vous inspirent pas, vous saurez aider à préparer la table pour le pique-nique, à lancer quelques chants, à faire la vaisselle avec le nouveau lave-vaisselle.

Une belle journée en perspective, rejoignez nous au CUJD le 18 avril !

**Annie-Claude Salomon**  
pour le CA du CUJD

## Visite du pasteur Noyer à Grenoble : l'héritage de Bonhoeffer

Du 23 au 26 février 2026, le pasteur Yves Noyer est intervenu trois fois sur la théologie et les engagements existentiels, cohérents jusqu'à la mort, du pasteur luthérien Dietrich Bonhoeffer.

Après des études de théologie et de droit, Yves Noyer a exercé plusieurs fonctions dans l'Église protestante unie de France, notamment en qualité de responsable des relations œcuméniques. Il était invité par le groupe d'animation œcuménique Saint-Marc, le diocèse, l'EPUG, Les Amis du journal la Vie, le Centre Théologique de Meylan et la Communauté mission de France.

Le 23 février à Saint-Marc, la conférence intitulée « Dire Dieu dans un monde sans Dieu – Les intuitions de Dietrich Bonhoeffer, témoin de la foi » a rassemblé 162 participants dans le grand volume Tibériade. À partir de l'exemple de Bonhoeffer, Yves Noyer a notamment insisté sur l'importance d'une théologie en lien avec la réalité de notre temps, sur la nécessité de bâtir une anthropologie chrétienne, sur l'existence tragique du péché, sur le rôle du ministère pastoral comme garant de la dignité de tout être humain. Dans un monde qui n'est plus religieux, qui ne reconnaît plus Dieu comme « hypothèse de travail », il convient de témoigner d'un Dieu qui se rend proche de l'être humain par son Alliance, de présenter Christ comme Seigneur du monde par la toute-puissance de son amour. Suivant l'exemple de Bonhoeffer, cet amour doit encourager à lutter vaillamment contre les idées mortifères portées par des personnes, non contre les personnes, même si, quand un véhicule conduit par un fou (Hitler dans la situation vécue par Bonhoeffer) descend l'avenue, il faut tout faire pour arrêter la voiture et le pilote. L'annonce sans naïveté de l'Évangile doit être la capacité d'inscrire une bonne nouvelle dans la réalité tragique, de rappeler que selon la parole prononcée par le prophète Ésaïe, « Il (Christ) a pris nos souffrances, il a porté nos maladies. » (Matthieu 8 : 17). C'est aussi rappeler l'importance du péché et ses faces sombres concrètes, par exemple, la jalousie, la haine, susceptibles de déboucher sur la violence et la guerre. Dire Dieu au XXIème siècle, c'est encore expliquer la Bible en sachant que nous ne sommes plus

aux premiers siècles, en se tournant vers l'avenir à partir du témoignage « Le royaume de Dieu s'est approché de vous. » (Luc 10 : 9).

Le 24 février à la maison diocésaine, Yves Noyer a animé avec Gilles Emprin, conseiller scientifique du musée de la Résistance, un séminaire sur la résistance au nazisme en Allemagne et dans le département de l'Isère. Il a rappelé que dès 1933, Bonhoeffer a voulu montrer qu'Hitler n'était pas un guide, mais un séducteur dévoyant les consciences.

Pour sa troisième intervention, il a évoqué l'engagement en faveur de l'œcuménisme, considéré à la suite de Bonhoeffer, comme un témoignage chrétien universel. Il a insisté sur le fait que ce témoignage devrait être l'affaire de tous, et pas seulement des responsables des Églises et consister en un combat fondé sur la foi, l'espérance et l'amour, capable de s'inscrire dans le débat politique en démontant les faux arguments de droite et de gauche.

Le 25 février, Yves Noyer est allé déjeuner Chez Teo à la découverte de ce projet spirituel d'ouverture vers la cité, puis a visité le musée de la Résistance et le temple en passant par la salle Girard-Clot, nommée en hommage à ce résistant.

Pour en savoir plus on peut lire le livre d'Yves Noyer « Un chrétien contre Hitler et le régime nazi - Dietrich Bonhoeffer ; Dire Dieu dans un monde sans Dieu » (Saint-Léger, 2024), ou visualiser sa conférence à Saint-Marc :

<https://www.youtube.com/watch?v=ezsMFIU61tE>

et consulter Wikipédia :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Dietrich\\_Bonhoeffer](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dietrich_Bonhoeffer)

**Pascal Fries**



## Nouveaux et Anciens se découvrent

Chaque dimanche, nous sommes heureux de découvrir de nouvelles personnes sur les bancs de notre église et nous avons bien envie de mieux nous connaître au-delà d'un accueil en fin de culte. Saine curiosité des uns et des autres, promesse de belles rencontres, riches et variées.

C'est dans cet esprit et dans un élan de bonne humeur que les membres du CP ont organisé une rencontre autour d'un goûter ... c'était samedi 31 janvier à partir de 17H30 dans la salle Girard Clot. Nous étions une quarantaine dont la moitié de nouveaux arrivants. Pensée comme un temps informel, cette rencontre a permis à chacun de librement s'exprimer pour se

présenter et parfois partager son cheminement vers notre Église.

Nous avons pris le temps de présenter les lieux : le temple, la bibliothèque, le secrétariat et bien sûr, Chez Téo où un goûter généreux nous attendait, joliment dressé par Rosine aidée de bénévoles. Ce temps de rencontre, d'échange de partage fut un moment joyeux et nécessaire car il n'est de communauté solide sans échange véritable.

**Florence Davoine et Sandrine Cneude**  
CP

## Chronique du CP

La préparation de l'assemblée générale du 22 mars prochain a largement occupé le Conseil presbytéral ces dernières semaines. Les présidents ont finalisé le rapport moral, nos deux pasteurs leurs rapports d'activité, tandis que les trésoriers ont mis la dernière main aux comptes 2025, validés par le commissaire aux comptes — ce qui n'est pas une mince affaire au vu de l'évolution permanente des règles — et finalisé le budget prévisionnel 2026.

Dans la perspective de cette assemblée, et compte tenu de l'avancée des travaux du groupe Temple, un thème de débat a été proposé : « **Un nouveau temple : pour quoi faire autrement dans les trente prochaines années ?** » Une question ouverte, tournée vers l'avenir de notre paroisse. Nous reviendrons sur les échanges et les pistes qui en émergeront dans le prochain numéro d'Échos.

Autre sujet important pour le CP : **Chez Téo**. Après trois années d'ouverture, il a été décidé de prendre un temps de recul pour réfléchir à une nouvelle étape. Cette réflexion se poursuivra lors du séminaire des 27 et 28 mars. Depuis son lancement, Chez Téo constitue une priorité du Conseil presbytéral. Mais les difficultés rencontrées aujourd'hui dans le fonctionnement du lieu et son ouverture encore limitée sur le quartier invitent à repenser certaines choses. Nous en ressentons tous le besoin et y travaillons. L'objectif n'est pas de repartir de zéro, mais de redynamiser le projet en s'appuyant sur ce qui existe déjà.

La visite apprenante de la paroisse de Rennes nous l'a rappelé, s'il en était besoin : notre projet innovant suscite l'intérêt de plusieurs paroisses et bénéficie du soutien de l'Église au niveau national. Ces échanges sont précieux : ils nourrissent nos réflexions. Il est

précieux de pouvoir s'appuyer sur les expériences des uns et des autres et de s'épauler.

Du côté de la technique, le groupe Régie, qui permet de revoir les cultes et conférences en différé grâce à la chaîne YouTube de la paroisse, fonctionne de mieux en mieux. Mais il a besoin de nouveaux bénévoles pour continuer de se développer. N'hésitez pas à en parler autour de vous : cela pourrait notamment intéresser des jeunes !

Enfin le Conseil presbytéral est revenu sur l'accueil organisé en janvier dernier pour les nouveaux arrivants, une rencontre très réussie (lire aussi page 7). Le CP souhaite donner une suite afin de maintenir les liens qui ont commencé à se tisser : **comment faire vivre ces premiers liens dans la durée ?**

Nous savons organiser des temps d'accueil, mais pérenniser, maintenir et approfondir les relations reste plus difficile. Lorsqu'on arrive dans une paroisse de grande taille, on peut ressentir une impression d'ampleur, voire d'écrasement face au nombre et à la diversité des activités. Il nous faudrait sans doute être davantage centrés sur les personnes accueillies afin de les accompagner dans leurs questionnements et envies de participation.

Le groupe Communication, l'équipe qui a organisé cet accueil, et la commission Vie communautaire vont travailler ensemble sur ce sujet afin que chacun puisse trouver sa place et se sentir pleinement accueilli dans la vie de la paroisse, le jour où l'on pousse la porte du temple, et par la suite au cours de nos parcours dans la paroisse.

**Matthieu Faullimmel et Mireille Tenaud**  
CP



## Vie éternelle : mythe ou objectif raisonnable.

*Conférence Racines huguenotes du 25 février 2026*

Les vingt personnes venues écouter Yves Gimbert n'ont pas regretté leur soirée même si le thème « Vie éternelle » en avait rebuté certains, a priori. Le conférencier, chercheur au CNRS en chimie moléculaire, a partagé, à partir de ses connaissances sur la recherche biologique et génétique, sa passion de l'évolution de la pensée humaine sur la vie éternelle. Un résumé de sa présentation n'est pas évident, car une grande partie des auditeurs, dont je suis, n'a pas les bases scientifiques suffisantes pour être totalement à l'aise avec le large tour d'horizon de la recherche qui a été fait.

La pensée de l'immortalité a évolué en fonction des avancées de la science, des changements de la représentation du monde et de l'évolution des croyances. Aujourd'hui, le transhumanisme est un mouvement culturel prônant l'usage des sciences et des techniques pour développer les capacités physiques et mentales des êtres humains. Le projet est clairement

de « tuer la mort » et tous les inconvénients de la vie (maladies, souffrances, vieillissement, etc.).

Cette idée de « tuer la mort » a fait naître de très nombreux programmes de recherche de biologie sur les gènes de la longévité dans le monde entier. Le foisonnement des recherches menées ne permet pas aux néophytes de tout saisir sauf que cette recherche est vaste et arrive à lever des fonds considérables, Yves Gimbert a notamment cité :

- les travaux sur les nématodes, des vers aux propriétés particulières et qui constituent une grande partie de notre univers,
- les recherches sur les télomères, qui sont les extrémités des chromosomes et dont l'usure naturelle est source de dégénérescence,
- l'ectogenèse, qui cherche à mener une grossesse à terme dans un utérus artificiel.

Ces recherches ont abouti parfois à des augmentations significatives de la durée de vie des organismes

(Suite page 9)

## Chronique financière : d'une dette à l'autre

La préparation de l'AG de notre Église locale au mois de mars est l'occasion pour les trésoriers de revenir sur les événements marquants de l'année écoulée (d'un point de vue financier). Deux d'entre eux sont en 2025 placés sous le signe de la dette, un mot qui peut faire peur.

D'une part, et c'est une très bonne nouvelle, l'Union nationale a accepté de transformer en soutien l'avance de trésorerie de 200 000 € qu'elle avait accordée à l'EPUDG pour aider à financer les travaux de rénovation du presbytère de Saint-Egrève en 2020, puis les travaux d'aménagement de l'espace Chez Téó en 2022. Elle a pu faire ce geste en tirant partie de la vente de ses parts au Centre Œcuménique Saint-Marc survenue à la fin de l'année 2023. C'est une dette de 200 000 € qui a ainsi été effacée, nous en sommes reconnaissants..., et nos commissaires aux comptes ont également apprécié !

Mais d'autre part, et c'est une bien moins bonne nouvelle, nous n'avons pas été en mesure d'honorer nos engagements vis-à-vis de la région (EPUDF-CAR) en 2025. La contribution régionale appelée était de 225 000 €. Grâce à la mobilisation de toutes et tous au moment de Noël, nous avons réussi à réduire en fin d'année le retard que nous avons accumulé au fil des mois et à verser finalement une contribution de 195 000 € au titre de l'année 2025 (un montant loin d'être négligeable et qui continue de participer à l'effort de solidarité régionale). Nous avons donc contracté une nouvelle dette, cette fois-ci de 30 000 € vis-à-vis de la région, et les prévisions budgétaires pour 2026 nous laissent augurer que celle-ci augmentera encore cette année.

Que va-t-il se passer maintenant ? Il nous semble, dans tous les cas, primordial de conserver un dialogue basé sur la confiance et la transparence avec la région qui est bien consciente de nos difficultés. N'est-il pas un signe que l'adjectif latin « mutuus », qui a donné en

français « mutuel », prenne, dans cette langue, les deux sens « prêté/emprunté » ou « réciproque » ? À défaut d'être en mesure de rembourser notre dette dans un horizon proche, il faudrait parvenir à ne pas trop la creuser en 2026 ! Toutes les économies seront bonnes à trouver, pour autant qu'elles ne nuisent pas au dynamisme de notre communauté. Ne devons-nous pas avoir une réflexion également sur notre patrimoine qui pèse aujourd'hui très lourd sur nos charges ? Est-il toujours adapté à nos besoins et à nos ressources humaines et financières, celles de maintenant et celles de demain ? Autant de questions dont il convient de nous emparer sans tarder.

Lors de la dernière rencontre régionale des trésoriers, organisée en visioconférence les 27 et 29 janvier, qui était consacrée à la thématique de la solidarité financière dans l'Église primitive et à la place de l'argent dans la Bible, le pasteur Joël Geiser nous a fait réfléchir et réagir à un extrait du Deutéronome (chapitre 15, versets 1 à 11) qui commence ainsi : « *Au bout de sept ans, tu feras la remise des dettes : tout homme qui a fait un prêt à son prochain fera remise de ses droits : il n'exercera pas de contrainte contre son prochain ou son frère, puisqu'on a proclamé le Seigneur* ». Il s'agit d'un geste fort, à replacer dans un monde qui n'est plus le nôtre (l'invention du système de la dette et de ce principe d'amnistie à intervalle de temps régulier, par le roi alors, est attribuée à la civilisation sumérienne, qui s'est épanouie de 6 000 à 3 500 ans avant notre ère). Espérons que l'EPUDF n'ait pas à y recourir pour nous, mais réjouissons-nous que la solidarité ne soit pas un vain mot au sein de notre Église !

**L'équipe financière**



(Suite de la page 8)

étudiés, mais faut-il néanmoins adopter le transhumanisme ?

Le transhumanisme, comme une religion, nous offre quelque chose en quoi nous pouvons mettre notre foi et notre confiance. Il nous promet la transcendance, acquise à travers nos propres moyens technologiques, non à travers Dieu. Dans l'expectative, le conférencier se demande avec un certain humour s'il faut mettre son espérance et sa foi dans la vision du monde transhumaniste. Préférons-nous vivre 85 ans en restant un humain 1.0 ou voulons-nous vivre plusieurs centaines d'années en devenant transhumain ? Après la présentation nous avons pu discuter avec le conférencier autour d'un repas partagé qui fait le sel de ces rencontres.

**Jean-François Viguié**

**Le groupe des Racines huguenotes,  
un des plus anciens de notre paroisse,  
accueille toutes les personnes désireuses  
de participer à ses échanges.  
Par leur variété, ces soirées  
s'adressent à un large public.**

**Prochaine réunion :  
« Le tri des déchets,  
par et pour une Église Verte »,  
avec Philippe Glasser,  
le 22 avril 2026 à 19h.**

**Secrétariat de l'Église (entrée derrière le temple) :**

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble ; Tél. : 04 76 42 29 52

Ouvert mardi de 14h à 16h

Contact : [accueil@epudf.org](mailto:accueil@epudf.org)

**Dons :**

Chèque ou virement (IBAN : FR76 4255 9100 0008 0255 6316 293)

Don en ligne sur le site Internet de l'EPUDG

Pour ceux qui sont soumis à l'impôt sur le revenu, 66% des dons sont déductibles de l'impôt.

**Chez Téó :**

10 bis rue Hébert - 38000 Grenoble ; Tél. : 09 61 25 64 09

Contact : [chezteo.contact@gmail.com](mailto:chezteo.contact@gmail.com) ; <https://chez-teo.epudf.org/>

**Diaconat Protestant (service d'entraide de l'Église) :**

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble ; Tél. : 07 49 86 30 66

Contact : [contact@diaconat-grenoble.org](mailto:contact@diaconat-grenoble.org)

Don en ligne sur le site du Diaconat : [www.diaconat-grenoble.org](http://www.diaconat-grenoble.org)

Accompagnement social : [ensemble.diaconatgrenoble@gmail.com](mailto:ensemble.diaconatgrenoble@gmail.com)

Président du Comité : Jean-Marc Lefebvre

**Aumônerie FPF des hôpitaux :**

Dominique Sanchez, [doume116@gmail.com](mailto:doume116@gmail.com),

Tel. : 07 86 17 75 72

**Pasteure Marianne Dubois**

Tel. : 06 49 92 04 08

[mariannedubois.pasteure@gmail.com](mailto:mariannedubois.pasteure@gmail.com)

**Pasteur Darius Giura**

Tel. : 07 64 38 94 79

[darius.giura@epudf.org](mailto:darius.giura@epudf.org)

**Conseil Presbytéral**

Présidente : Esther Bosshardt, [esther.bosshardt@orange.fr](mailto:esther.bosshardt@orange.fr)

Vice-président : Matthieu Faullimmel, [faullimmel@yahoo.com](mailto:faullimmel@yahoo.com)

Trésorier : Thierry Dombre, [compta@epudf.org](mailto:compta@epudf.org)

Trimestriel « Échos » : Philippe Odier, secrétariat.

« Tous Invités » et mensuel régional « Réveil » :

Elisabeth Blanchard, Sylviane Spindler, secrétariat.

RCF (Radios Chrétiennes Francophones) : 103,7 MHz.



« Et voici, il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez. »

**Matt. 28, 7**



## Dans nos familles

**Décès :** Gisèle Beaud, Peter Dako, Hélène Jacquemoud-Collet, Jacques Boissard, Doris Pelloux, Françoise Brondel, Caroline Rouquier, Lina Tain, Andrée Pinaud, Pierre Guillot.

*NB : si vous souhaitez être informés de ces événements par mail, demandez votre inscription sur la liste de diffusion « Faire-part » au secrétariat, ou sur le site Internet de l'EPUDG, onglet communication / s'abonner.*



## A vos agendas !

Cultes tous les dimanches au centre œcuménique St-Marc à 9h et au temple à 10h30, avec en particulier :

dimanche 19 avril : culte animé par l'ACAT, l'ADA et La Cimade

dimanche 26 avril : culte Autrement

dimanche 10 mai : culte animé par le Conseil presbytéral

dimanche 24 mai : Pentecôte, et aussi Journée au temple d'Alleverd, avec culte et assemblée générale de l'association des Amis du temple d'Alleverd

dimanche 31 mai : culte Autrement.

**Dimanche 21 juin 2026 :**  
**Journée de fête  
et d'offrande  
au CUJD, à Montbonnot.  
Accueil à partir de 9h45,  
culte à 10h30.  
Déjeuner ou pique-nique ;  
Club Bible l'après-midi.**

A noter :

Le prochain voyage des Racines huguenotes aura lieu en Provence du 30 septembre au 2 octobre 2026 : réservez ces dates ! Détails et instructions à venir...

Les inscriptions ouvrent pour le séjour œcuménique « Bible et montagne » à Vars (Hautes-Alpes): du 5 au 10 juillet 2026, sur le thème « Violence dans la Bible ». Renseignements auprès de l'animateur: [christophe.jacon@epudf.org](mailto:christophe.jacon@epudf.org)

**Agenda, activités, informations... Consultez « Tous Invités », disponible au temple, au secrétariat ou sur le site internet de l'EPUDG, <https://grenoble.epudf.org/>  
Les cultes sont enregistrés en vidéo chaque dimanche, retrouvez-les sur la chaîne YouTube de l'EPUDG !**